

De Saint-Anthème aux steppes d'Asie



■ **VOYAGE.** Un groupe de vacanciers est parti en expédition au Kirghizstan, grâce au centre de séjour Objectif Sciences, implanté à Saint-Anthème, près d'Ambert.

■ **PANTHÈRE.** L'expédition de trois semaines a permis de partir sur les traces de la panthère des neiges. Menacée, elle survit dans les steppes d'Asie. PHOTO JULIEN PALAYODAN (OBJECTIF SCIENCES)

VOYAGE ■ Grâce au centre Objectif Sciences, implanté à St-Anthème, huit Français sont partis au Kirghizstan

Sur les traces de la panthère des neiges

Le centre de séjours Objectif Sciences a organisé un voyage au Kirghizstan, sur les traces de la panthère des neiges. Les voyageurs racontent.

Emmanuelle Viresolvit

Le retour est rude pour les membres de l'expédition Panthères des neiges. Huit Français sont partis au Kirghizstan dans le cadre des séjours proposés par l'association Objectif Sciences International, implantée à Saint-Anthème. Durant trois semaines, les cinq participants et les trois encadrants ont séjourné dans une réserve d'Etat de ce pays d'Asie centrale. « C'était magique ! », raconte Anna Lenoël, une Normande âgée de 18 ans.

À peine rentrés de leur expédition, hier, les voyageurs ont fait partager leur expérience aux autres stagiaires du centre. L'enthousiasme l'a emporté sur la fatigue des deux jours de voyage et des deux semaines et demi de nuit sous la tente.

Jusqu'à 4 heures de cheval par jour

C'était la troisième fois qu'Objectif Sciences organisait cette expédition. Les voyageurs ont rejoint sur place leur interprète et des gardes de la réserve. C'est au Kirghizstan que la panthère a élu domicile, dans d'immenses



UNIS. Les membres français et kirghizes de l'expédition Panthère des neiges. PHOTO JULIEN PALAYODAN (OBJECTIF SCIENCES)

steppes, à plus de 3.000 mètres d'altitude.

Mais même protégée, c'est une espèce menacée. Les chasseurs la recherchent pour ses prétendus vertus médicinales et surtout sa peau. Et de manière plus « naturelle », ses proies, les argali (mouflon) et les ibex (bouc-tin), disparaissent, entraînant un manque de nourriture pour elle, et donc sa disparition.

Le but de l'expédition était de relever des traces des panthères. « La journée type, c'est de partir

faire le transect et de ramasser le plus de traces possibles de la panthère pour déterminer l'évolution de la population », explique Anna, avant qu'Anne Ouvrard, responsable scientifique de l'expédition ne donne plus de détails : « On partait le matin du camp à cheval, avec tout le matériel dans les sacs à dos, et une fois arrivée au lieu déterminé, on suivait une ligne imaginaire, le transect, jusqu'à la crête, pour relever poils, traces de pattes, grattage... ».

De deux à quatre heures de cheval par jour, suivies d'une longue marche, les journées étaient bien remplies.

Pas forcément chercheurs, les participants avaient pourtant des affinités avec le monde scientifique. Anna est passionnée par les félins et entre en faculté de biologie, Sabine a suivi un master dans les sciences, et Michel, 56 ans, est naturaliste autodidacte. Mais malgré tout, c'était l'inconnu.

« J'avais fait du cheval seule-

ment deux fois dans ma vie, rappelle Anna. Je me suis fait de belles frayeurs, mais ça s'est bien passé ! ». Les montagnes sont en effet très escarpées et les chevaux pas peureux du tout. « Il faut laisser faire les chevaux et écouter les voix autour qui vous rassurent », plaisante Anne.

Une fois rentrés au camp, les soirées, courtes à cause de la fatigue, étaient animées par les gardes kirghizes et leurs chants. « On avait prévu plein d'ateliers avant de partir mais une fois sur place, on a surtout échangé avec les Kirghizes », constate Anne.

« La panthère les voit mais eux, ne la voit pas toujours »

Et la panthère alors ? « La panthère les voit tout le séjour mais eux ne la voient pas toujours ! », annonce dans un sourire Jonathan Signor, responsable du développement de l'association. « On est dans l'immensité ! », lui réplique aussitôt Anne. Voir un animal s'avère difficile, surtout pour un groupe de 12 personnes, facilement repérable. Le piège photo et les traces de panthère trouvées à 300m du camp confirment que la panthère les a guettés sans jamais se dévoiler... Mais les voyageurs sont tout de même revenus avec des souvenirs plein la tête. ■

► **En savoir plus.** Une exposition et une vidéo retraceront l'expédition. Objectif sciences : 04.73.95.83.77, www.objectif-sciences.com